

# TRAVAILLEURS DU SUD ET DU NORD,

# RÉSISTONS ENSEMBLE !

« Grâce au syndicat,  
on est passées  
d'esclaves à êtres  
humains. »



● **La mise en concurrence des travailleurs et travailleuses, une solution pour qui ? Partout, l'emploi de tous et toutes est tiré vers le bas.**

**Le bénéfice pour les multinationales et les actionnaires est considérable.**

● **En Tunisie des travailleuses résistent ! En France nous les soutenons !**

En 2005, **Latécoère**, entreprise française N°1 mondial pour la production d'équipements aéronautiques à destination d'Airbus, Dassault, etc, délocalise une partie de sa production à Tunis, via sa filiale LATElec. Sous la dictature, ce paradis des investisseurs, tout est censé bien se passer pour le patron de Latécoère chez LATElec-Tunisie : une main-d'œuvre qualifiée, très bon marché, « compétitive », une main-d'œuvre majoritairement féminine, considérée plus docile.

**Jusqu'à la chute** de Ben Ali, le 14 janvier 2011. Dans la foulée, les 400 ouvrières du site de Fouchana se syndiquent à l'UGTT, se mobilisent, font grève. Les conquêtes sociales, favorisées par la Révolution, sont à la mesure de leur combat : elles obtiennent l'encadrement des heures supplémentaires, 30 % d'augmentation des salaires, le rattrapage des congés payés... Malgré la puissance du syndicat, le dialogue social prend fin 2012 une tournure inédite : mises à pied, violences, menaces et harcèlements contre les ouvrières - jusqu'au transfert temporaire d'une partie de la production en France, afin de se débarrasser des travailleuses unies, devenues trop gênantes. La répression antisyndicale se radicalise : contrats non renouvelés, travailleuses déplacées sur un autre site tunisien, puis licenciements abusifs de dix travailleuses dont les trois déléguées syndicales, Sonia Jebali, Monia Dridi et Rim Sboui.

**La lutte des Tunisiennes** de LATElec, sanctionnée par un retrait de l'investisseur français, illustre le dilemme auquel font face les travailleuses et travailleurs de tous les pays : « *Quand on travaille en baissant la tête, tout va bien, expliquent les ouvrières. Si on la relève, ils dégageant.* » Est-ce que ce n'est pas ce même chantage, un implicite et permanent « attention, on va partir », qui interdit, en France ou ailleurs, toute avancée sociale - tout comme il sanctionne concrètement, en Tunisie, la Révolution ?

**Le Comité de soutien aux  
syndicalistes de LATElec-Fouchana  
en faveur d'une solidarité internationale,**

**invite en France Sonia Jebali et Monia Dridi,  
fondatrices du syndicat UGTT  
de LATElec-Fouchana,  
pour une tournée de débats  
dans tout le pays,**

**du 14 au 21 septembre 2013**

**venez nombreux/ses !**

**Dates des débats au verso -->>**

Lire l'appel du Comité de soutien, signé par des organisations syndicales, féministes, altermondialistes tunisiennes, françaises et internationales :

<http://www.facebook.com/ComiteSoutienSyndicalistesLatelecFouchana>

« L'avenir du syndicalisme en Tunisie :  
Travailleurs en lutte contre l'exploitation et atteintes aux libertés  
syndicales par les multinationales en Tunisie. »

**Le 14 septembre à 15 heures** au stand du Front populaire (villages du monde).  
Avec Sonia Jebali et Monia Dridi, Abdelhafid Riahi (syndicaliste franco-tunisien).

« Luttés et droits des femmes au cœur des transformations et des révolutions »

**Le 14 septembre à 18 heures** au stand du Conseil national du PCF  
(angle des avenues Aimé Césaire-Oscar Niemeyer).  
Avec Sonia Jebali et Monia Dridi, Marie-George Buffet et Martine Billard.

## Paris

« Travailleur-se-s du Nord et du Sud :  
comment lutter ensemble contre la mondialisation néolibérale ? »

**Le 16 septembre à 19 heures** à la Bourse du travail, salle Jean Jaurès.  
3 rue du Château d'Eau, X<sup>e</sup> arrondissement - Métro République.  
Avec Sonia Jebali et Monia Dridi, un-e syndicaliste de l'Union syndicale Solidaires engagé-e  
dans la lutte face aux multinationales françaises en Tunisie, Hèla Yousfi (maître de conférences  
à Paris-Dauphine), Fanny Gallois (Peuples Solidaires) et Pierre Souchon (collaborateur de *Fakir*  
et du *Monde diplomatique*).

« Travailleuses et droit syndical. Quels enjeux pour les femmes en Tunisie ? »

**Le 21 septembre à 14 heures** à la Bourse du travail, salle Petite Congrès.  
85 rue Charlot, III<sup>e</sup> arrondissement - Métro Oberkampf.  
Avec Sonia Jebali et Monia Dridi, Naila Wardi (militante féministe, membre du Comité  
de soutien aux LATElec), Wassila Ayachi (Association tunisienne des femmes démocrates,  
UGTT) et Fanny Gallois (Peuples Solidaires).

## Amiens

« Travailleurs de tous les pays, déchirez-vous ? »

**Le 17 septembre à 20 heures** salle Dewailly.  
Avec Sonia Jebali et Monia Dridi, Stéphane Bresson (CGT EADS-Méaulte)  
et Hosni Tekaya (Front Populaire), débat animé par Pierre Souchon.

## Toulouse

« Solidarité internationale : la voie des luttes victorieuses »

**Le 18 septembre à 20 heures 30** salle Duranti Osète. avec le Comité toulousain de soutien  
aux luttes du peuple tunisien (CSLPT). 6 rue du Lieutenant-Colonel Pélissier - Métro Capitole.  
Avec Sonia Jebali et Monia Dridi, un-e syndicaliste de l'Union syndicale Solidaires 31  
et Samir Hammouda (Front Populaire), débat animé par Pierre Souchon.

« Rencontre de solidarité internationale »

**Le 19 septembre à 19 heures 30** pizzeria Zoubir. 2, rue Bertrand de Born - Métro Jean Jaurès.  
Rencontre entre Sonia Jebali, Monia Dridi, avec des militant-es syndicalistes, féministes,  
politiques, afin de tisser des liens pérennes de solidarité.